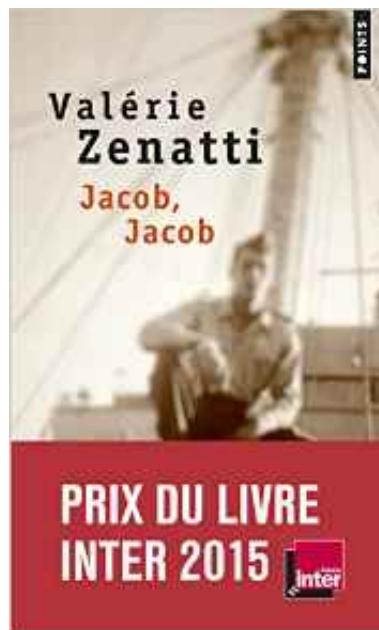


Jacob, Jacob.

Author : jacques



Le prénom est ce qui nous désigne en premier et nous singularise dès la classe maternelle. Mais cette imposition parentale possède aussi un sens plus caché, celui qui imprègne le choix. Le nom de baptême a-t-il vocation à forger notre identité, à influencer notre destinée selon les sous-entendus de la généalogie familiale incorporés à notre insu? [Alice Zeniter](#) joue de l'idée que le prénom peut aussi se révéler qualifiant ou disqualifiant dans la relation sociale et légitimer ou handicaper une ambition personnelle. Chaque premier nom incarne en troisième lieu une histoire voire une mythologie. Dans la Bible, Jacob se confronta à l'ange et fit jeu égal, captant ainsi un peu de sa lumière divine. Dernier né d'une famille juive d'Algérie, le Jacob du roman de Valérie Zenatti se répète souvent son prénom comme un mantra à la fleur de ses dix-neuf ans quand en pleine deuxième guerre mondiale son identité est sur la sellette.

Jacob Jacob relate la vie d'une modeste famille nombreuse de cordonniers entassée dans un appartement de Constantine. Femmes et enfants subissent le joug autoritaire du patriarche Abraham, le désamour de son fils l'implacable Haïm marié à Madeleine. La doyenne Rachel, sa belle fille marocaine exilée et ses trois enfants n'ont pour unique rayon de soleil quotidien que l'affectueux soutien du dernier né de Rachel, Jacob. Élève doué, bachelier il cumule le goût des lettres, un talent de chanteur, le sens de la rêverie poétique sur le pont suspendu de sa ville image de sa hauteur de vue et de son avenir prometteur. Mais l'Armée française en mal de combattants réquisitionne ses ressortissants des colonies. Français des colonies, catholiques, protestants et juifs et les "non citoyens" arabes sont mobilisés et entraînés pour le débarquement en Provence en 1944. A la manière des soldats d'Indigène plongés du soleil vers la boue, la mitraille, le froid et la mort, Jacob s'engage vaillamment dans la bataille de France jusqu'aux Ardennes.

En longues phrases qui moutonnent et s'étirent comme un champ de dunes, dialogues inclus entre deux virgules, qui crépitent aussi au gré des péripéties, Valérie Zenatti fait renaître avec une tendresse d'appartenance, une histoire familiale tragique commencée dans la blancheur Algérienne et qui s'achève par un exil douloureux à la déclaration d'indépendance. La guerre fait disparaître les numéros de matricule, fantômes couchés sur les monuments commémoratifs. En mémoire d'une vie singulière au prénom rayonnant, l'écrivaine ressuscite avec passion ces ombres douloureuses et révèle les tribulations

d'une mère courage à la recherche d'un fils angélique que le destin des armes transformera en héros ou en sacrifié.

